



Henri Savall, Président-fondateur de l'ISEOR – Professeur Émérite à l'IAE Lyon, Université Jean Moulin – Lauréat de l'Académie des Sciences Morales et Politiques (Institut de France).

L'entreprise incontournable pour retrouver la prospérité

Un profond séisme bouleverse pour longtemps nos repères dans l'univers économique et social. Le chemin vers la prospérité durable sera long, car de profondes mutations sont en cours. Les effets tels que faillites, licenciements et fraudes de la crise actuelle ont été heureusement atténués par des actions de secourisme financier. L'incendie est éteint mais le feu couve, car les causes fondamentales des déséquilibres ne sont pas touchées.

Une théorie pionnière, extraordinaire et originale, d'un grand économiste, Germán Bernácer, explique que les crises récurrentes sont congénitales à l'existence des marchés spéculatifs : foncier, immobilier, œuvres d'art, marchés financiers à terme, bourses du commerce (matière, énergie...). Ces marchés spéculatifs regorgent de capitaux, les attirent et les capturent. Ceux-ci font alors défaut dans les secteurs productifs où se crée la valeur réelle, ce qui assèche leur financement, détruit l'emploi et le bien-être social. L'histoire se répète : 1929... 2008... 2012.

La suppression de la couche spéculative des jeux boursiers permettra d'orienter les ressources vers des activités créatrices de valeur ajoutée, partageable entre les parties prenantes de l'entreprise, propriétaires, managers, personnels, clients, fournisseurs, institutions fiscales et sociales, publiques ou associatives.

L'amalgame entre capitalisme *spéculateur* et capitaliste *entrepreneur*, entre marché spéculatif perverti et marché de confrontation salutaire entre offre et demande réelle de biens et de services, a discrédité le *capitalisme socialement responsable*. Germán Bernácer, François Perroux et Maurice Allais - seul prix Nobel français d'économie - le dénoncèrent et critiquèrent l'inflation chronique instituée par la politique keynésienne.

Éviter les querelles anachroniques autour des idéologies du libéralisme outrancier, du marxisme failli, ou du keynésianisme imprudent et dans l'impasse, permettrait de replacer l'entreprise et la PME au cœur de la dynamique de prospérité. L'attractivité retrouvée de l'entreprise, creuset primordial de la création de *valeur socio-économique réelle*, offrira aux jeunes générations des raisons de s'investir dans la vie professionnelle. A défaut, la réserve de productivité considérable mesurée dans 1300 entreprises (15 000 à 60 000 € par personne et par an) empêchera la création d'emploi.